

forment les meneaux et arcatures sont très délicates et fragiles. Aussi, c'est souvent l'armature en fer encadrant les vitraux qui solidarise et maintient les ouvrages en pierre. Il est mieux cependant que la pierre puisse se suffire à elle seule, par l'assemblage de parties assez soutenues ; le travail de la pierre devient ainsi presque un ouvrage de menuiserie.

Entre une foule d'exemples de ces sortes de dispositions, je me bornerai à en placer quelques-uns sous vos yeux : l'une des grandes fenêtres latérales de la Sainte Chapelle de Paris ou celles de l'église Saint-Pierre de Louviers (fig. 182). Dans une forme d'ouverture à peu près analogue mais avec de notables différences d'étude, une fenêtre du campanile de Florence (fig.

183). Puis, dans des proportions plus larges par rapport à la hauteur, entraînant par conséquent des divisions plus nombreuses, je vous citerai : les fenêtres des travées de la salle synodale de Sens et le grand jour d'extrémité de cette même salle (fig. 184). Enfin, si nous passons de là aux grandes

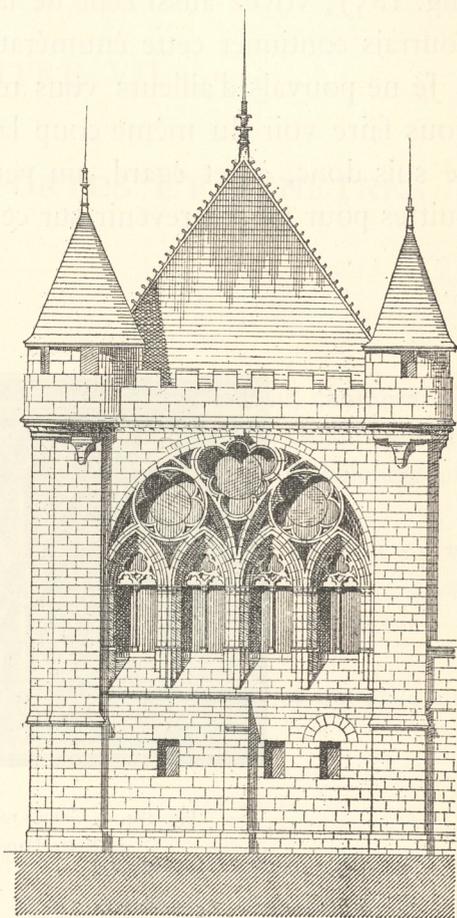


Fig. 184. — Salle synodale de Sens.